



Saint-Germain
les-Corbeil

PRÉSENTATION DU PHOTOGRAPHE

JEAN-FRANÇOIS MONOD

Assez peu communicatif, comme l'ours normalement photogénique, la photographie m'a aidé à sortir de ma bulle et partager un peu devant ma porte. Plutôt paresseux, j'ai souvent négligé les « modes d'emploi », laissant au hasard des rencontres des apprentissages éphémères mais efficaces.

Mon parcours professionnel axé sur le social m'a incité à faire de la photographie un outil précieux de partage des valeurs.

Dans ce contexte, j'ai créé deux agences photo-associatives dont l'une a été récompensée par le prix de « l'Année Internationale de la Jeunesse en 1989 ».

Parallèlement, j'ai présenté plusieurs expositions entre 1980 et 2026, avec le souhait permanent d'échanger avec d'autres citoyens du monde animés par une curieuse curiosité.

J'ai eu aussi la chance de pouvoir exposer en Allemagne, en Angleterre, en France et en Finlande, toujours de manière très conviviale et « sans protocole ». Citons dans le désordre : « Gens d'ici, gens d'ailleurs », « Pirs Tranquilles » (subvention de la BND), « Document français » (avec la participation de Claude PÉP...), « Femmes et Filles d'ici et là-bas » (Maison du Monde), « London Chic, London choc » (financé par un programme européen), « Courants d'Eire » (séjours linguistiques en Irlande), « Derrière les murs » (graphs), « Fautes d'autographies », « Pour En voir » (expo à Evry), « Sages comme des images » (projet périscolaire), « Ouvrez les fenêtres », « Les chemins de Bateaux » (Paris-Katmandou en Solex 1969-1970).

En conclusion – loin des discours techniques qui m'ennuient, la photo reste pour moi une manière productive pour mutualiser les bonnes volontés vers une participation modeste au mieux « vivre ensemble » sur notre bonne vieille planète.

Note de transcription : la photo comporte quelques mots très difficiles à déchiffrer. Les passages incertains ont été conservés au plus près de l'écriture et signalés par des crochets ou des points de suspension.

